

Séance de travail du 16 et 17 janvier 2016, à la Ferme des Tilleuls, Saint-Riquier.

Matériel de type AMHE, compatible XIII eme siècle.

Le but de cet article est de présenter différents exercices permettant de travailler les interactions piétons cavaliers telles que nous pouvons les appréhender au travers des différentes sources historiques.

Nous vous rappelons que les quatre chevaux utilisés lors de ce travail sont entraînés quotidiennement et très précisément dans ce but et dans ce but uniquement. Ces exercices ne sont donc reproductibles avec des chevaux peu entraînés, des chevaux de club ou de location qu'avec les plus grandes précautions.

Par ailleurs nous nous équipons au maximum pour éviter les incidents : casques et masques d'escrime, gants, protections de jambes (genoux/tibias), gambisons et à l'avenir chaussures renforcées pour les piétons.

La taille des chevaux sont compatibles avec celle des chevaux historiques (155 cm au garrot maximum).

Révisions de désensibilisation du cheval.

Passage au milieu de piétons (3 piétons) plus ou moins espacés, avec contact importants entre le cheval et le matériel des piétons.

L'espace entre les piétons a été réduit progressivement selon les aptitudes des chevaux. Le meilleur résultat obtenu a été une fermeture quasi complète. Il faut laisser un petit espace ce qui évite de créer une barrière psychologique pour le cheval. A terme, ce point peut être travaillé jusqu'à fermeture complète de la ligne.





Contact rapproché entre le cheval et les lances (pointes caoutchouc et hampes) et pressions sur des zones précises (poitrail, épaule, cuisses) pour le cheval. Contact entre le cheval et le bouclier d'un piéton. Poussée forte du piétons sur le cheval et inversement au niveau de l'épaule et du poitrail.
 Interactions entre les piétons et le cavalier (mouvement vifs de lance, d'épée ou de boucliers).



Bilan : aucune réaction particulière du cheval, il continue a obéir au cavalier, qui n'est ni

déséquilibré ni contraint par le cheval pour autant qu'il reste dans une attitude de contrôle et de vigilance.

Dans ce contexte les piétons comme le cavalier peuvent évoluer et travailler en sécurité contrôlée autour du cheval.

Il est visible que les chevaux se prêtent avec bonne volonté aux exercices et se prennent rapidement au jeu.

Exercice d'isolement d'un cavalier par d'autres cavaliers, puis intervention des piétons pour mettre le cavalier au sol.

Travail basé sur les tactiques possibles et applicables par les piétons lors de bataille. Les cavaliers vont au contact entre eux en premier lieu, puis sont rejoints par les piétons, qui jouent un rôle de soutien. Cela permet aux cavaliers de se désengager pour se replier ou se reformer et recommencer la manœuvre. Les piétons peuvent alors intervenir sur des cavaliers isolés/immobilisés dans la mêlée.

Effectif : 3 cavaliers et trois piétons.

Un cavalier est désigné comme cible. Les deux autres doivent alors le rabattre ou l'acculer sur les piétons. Les piétons doivent rester groupés le plus possible, immobiliser le cheval (par les montants du filet) et faire chuter le cavalier.

Travail sur la chute d'un chevalier par des piétons.

Le chevalier est immobile, les piétons sont au nombre de 3 (première ligne symbolique). Un des piétons doit tenir le cheval (par le montant du filet) pour éviter toute fuite du chevalier, les deux autres piétons doivent faire chuter le cavalier.

En cas d'approche par le côté épée du chevalier, l'expérimentation montre que pousser vers le haut la jambe du chevalier pour la faire passer par dessus la selle n'est pas concluant.

Pousser la jambe du chevalier vers l'avant, pour faire basculer celui-ci vers l'arrière est réalisable, même si le troussequin de la selle fait obstacle.

Le piéton peut également attraper le cavalier par le baudrier, puis le tirer vers lui et vers le bas pour le faire chuter latéralement le cavalier. L'usage de crochet ou d'arme en disposant, est également possible, en crochétant au niveau du cou le cavalier. C'est probablement la méthode la plus rapide et la plus efficace, le cavalier est rapidement déséquilibré, le poids du haubert n'aidant pas.

Pour une approche côté bouclier, le piéton peut saisir la pointe basse du bouclier et la faire remonter vers l'avant, puis saisir la partie avant gauche du bouclier, alors à portée de bras, pour ensuite l'attirer vers lui. La torsion effectuée sur les épaules et la guige du bouclier entraînent alors le cavalier vers la chute. L'usage d'arme disposant d'un crochet est également possible de ce côté.

Exercice d'entraînement pour le cavalier : se défendre face à des lanciers.

Effectif : un cavalier est face à trois piétons.

Le cavalier est immobile. Le bouclier est porté serré contre le casque afin de bloquer intégralement le côté gauche.

L'objectif pour le cavalier est de chasser les lances pointées côté épée. Un lancier se place côté gauche du cavalier, et s'assure que ce dernier est placé dans une bonne position de protection (le bouclier ne découvre par la tête ou la jambe), les deux autres piétons sont du côté épée et font travailler le cavalier.

Le cavalier ne dispose alors d'aucune visibilité sur son côté bouclier à partir de l'encolure de son cheval mais la protection est quasi complète.



Exercice de protection d'un cavalier par des piétons

Effectif : Quatre cavaliers et trois piétons.

Les piétons entourent un cavalier immobile, simulant un repli du cavalier, pour se reposer, pour se soigner, ou autres. Les trois autres cavaliers sont mobiles et tentent de toucher le cavalier situé au centre. Le cavalier situé au centre ne peut se déplacer ni intervenir réellement, sauf à utiliser une lance pour éviter l'approche d'un cavalier sur un angle découvert. Les piétons doivent maintenir une distance suffisante entre les cavaliers et le cavalier immobile pour éviter que ce dernier ne soit touché. Dans le cas de piétons munis de lances la défense est très efficace (hérisson) mais demande beaucoup de mouvements si peu de piétons.